Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-07-06 19:30
Date de diffusion 2026-09-26 19:30
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

L'INVITATION AU GRAND FESTIN DES NOCES DE L'AGNEAU

Apocalypse 19 : 1 à 10 et Matthieu 22 : 1 à 10

Prêché à Krefeld le 6 juillet 1991, à 19 heures 30

(Retransmis le 26 septembre 2026)

Nous aimerions par-dessus tout être déjà enlevés, comme l'a écrit Paul, afin d'être pour toujours auprès du Seigneur. Ces noces sont en effet une bénédiction pour nous tous, et nous espérons que personne ne trouvera pénible ce bref message de ce soir.

C'est tout simplement merveilleux de savoir que Dieu fait connaître à tous les hommes Son offre de grâce et de salut par la prédication de l'Évangile, de sorte que personne ne puisse prétexter de ne pas l'avoir su. Puisqu'il s'agit aujourd'hui de noces, j'aimerais lire quelques passages bibliques qui parlent du grand festin des noces dans la gloire. Nous allons d'abord lire le chapitre 19 de l'Apocalypse, à partir du verset 1. **Je pars simplement du principe que nous croyons tous que la Bible est la Parole de Dieu, qu'elle ne nous raconte pas des contes de fées mais des faits divins, et que tout ce qui y est écrit est oui et amen**. Ce qui ne s'est pas encore accompli arrivera, nous le savons tous, car le ciel et la terre passeront, mais la Parole de Dieu demeure éternellement. Je suis reconnaissant au Seigneur de ce que nous ne dépendons pas des opinions des hommes, mais que nous sommes enseignés et informés par Dieu Lui-même à travers Sa Parole précieuse et sainte, qui nous est rendue vivante et révélée par l'Esprit de Dieu. Apocalypse 19 verset 1 :

« Après cela, j'entendis un bruit semblable à la clameur d'une grande foule qui criait dans le ciel : Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance appartiennent à notre Dieu ; car ses jugements sont véritables et justes ».

Et cela continue ainsi. En réalité, je n'aimerais pas lire ce verset, mais il est écrit ici, alors lisons-le, il fait partie de la Parole de Dieu. Je vais maintenant lire le verset 2 dans son intégralité :

« Car ses jugements sont véritables et justes ; il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa débauche, et il a vengé sur elle le sang de ses serviteurs ! Et pour la seconde fois, ils s'écrièrent : Alléluia ! Et la fumée qui s'en dégage monte pour l'éternité ! ».

Vous voyez, d'après ce contexte, de quelle manière les prophètes ont reçu la révélation du plan de salut de Dieu, comment ils ont mentionné l'un après l'autre des

événements qui n'ont en réalité aucun rapport entre eux, mais qui se produisent à peu près au même moment. Nous avons ici deux faits : l'un décrit la multitude rachetée dans la gloire, qui offre louange et adoration au Seigneur ; puis on nous dit que Dieu est juste et véridique, et qu'Il a jugé la grande prostituée. Mais, qui peut en tirer quelque chose ? Voyez, puisque cela fait partie de la Parole de Dieu, cela doit également être proclamé depuis ce lieu.

Il n'y a, sur la terre, que deux villes, deux lieux d'où une proclamation s'est répandue dans le monde entier : L'une est Jérusalem, la ville du Dieu vivant, avec le mont Sion — tous ceux qui s'y sont rendus connaissent bien les lieux —, et dès le chapitre 2 du prophète Ésaïe, on trouve l'annonce que la Parole du Seigneur partira de Jérusalem. Le chapitre 2 d'Ésaïe, qui fait également référence à la fin des temps, dit ceci à partir du verset 2 :

« Il arrivera, dans les derniers temps, que la montagne du temple du Seigneur sera établie solidement au sommet des montagnes et s'élèvera au-dessus des collines ; alors toutes les nations païennes y afflueront, et des peuples nombreux s'y rendront (en pèlerinage) en disant : Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers ! Car de Sion sortira l'enseignement, et de Jérusalem, la parole du Seigneur ».

La véritable proclamation de la véritable Parole de Dieu est partie de Jérusalem : C'est là-bas, sur cette terre biblique, que les prophètes ont marché ; c'est là que se trouve la terre que Dieu a promise à Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes de Dieu étaient des descendants d'Abraham et ont proclamé ce que Dieu avait à dire. Lorsque notre Seigneur était sur terre, il en fut de même : la Parole a suivi son cours, les apôtres ont reçu l'effusion du Saint-Esprit dans la chambre haute située sur le mont Sion (qui s'y trouve encore aujourd'hui), et la Parole de Dieu, la véritable proclamation, s'est répandue de Jérusalem à travers le monde entier.

Puis, après le concile de Nicée en l'an 325, s'est formé ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de communauté religieuse romaine, église catholique romaine. Et pardonnez-moi, mais c'est ce qui est écrit dans la Bible, et Dieu n'a pas à s'excuser. Il qualifie cette Église apostate, séparée de Lui, devenue infidèle, Il la qualifie de prostituée, de pute, de femme débauchée. Tout comme une femme qui trahit la fidélité de son mari est une prostituée et tout le reste, Dieu qualifie ainsi cette communauté religieuse catholique romaine dans la Parole de Dieu, non pas une seule fois, mais à plusieurs reprises. C'est ainsi qu'elle est qualifiée. Et comme c'est ici que se déroule la plus grande supercherie, la plus grande tromperie religieuse sur la terre, Dieu, en ce jour où Il rendra Son jugement, détruira en une seule heure cette grande supercherie et bien sûr Rome elle-même, comme il est écrit trois fois dans l'Apocalypse 18, et la réduira en cendres par le feu.

Quand il s'agit de l'éternité, la chose est très sérieuse. On ne peut alors pas dire : « peut-être que c'est juste ou non, vrai ou faux ». **Il faut avoir la certitude de**

croire conformément à ce qu'a dit l'Écriture. Si donc la proclamation se fait de nos jours telle qu'elle s'est faite au commencement, dans le christianisme primitif, par la bouche du Seigneur et par celle des apôtres, alors nous devons prendre la chose au sérieux ; car alors Dieu nous parle par Sa Parole, et nous avons à respecter Sa Parole et à l'accueillir avec foi. Nous le lisons encore une fois ici au verset 3 :

« Et pour la seconde fois ils s'écrièrent : Alléluia ! Et la fumée qui s'élève d'elle monte pour l'éternité ».

Voyez, mes chers amis, Dieu ne peut tout de même pas rester éternellement les bras croisés tandis qu'en Son Nom, cette grande supercherie, cette grande tromperie religieuse est perpétrée à l'échelle mondiale. Tout a été altéré, falsifié ; il ne reste plus aucune trace de l'Évangile originel et du message du salut ! Des traditions, des dogmes et diverses prescriptions ont été introduits ; on parle de Dieu tout en servant ses propres intérêts. C'est bien ainsi.

Jésus, notre Seigneur, a dit dans Matthieu 16 : *« Je bâtirai Mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle »*. Il est très, très important que nous n'appartenions pas seulement à une communauté religieuse ou à une communauté religieuse libre, mais que nous appartenions à l'Église des premiers-nés, comme il est écrit dans l'épître aux Hébreux, à l'Église du Dieu vivant, à laquelle on n'accède pas par l'adhésion, mais par la nouvelle naissance, par la Parole et l'Esprit de Dieu, comme l'a dit notre Seigneur dans Jean 3 : *« à moins que quelqu'un ne naisse de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu »*. Nous poursuivons la lecture à partir du verset 6 :

« Alors j'entendis une voix semblable à l'acclamation d'une grande foule, au grondement des grandes eaux et au fracas de puissants coups de tonnerre, tandis qu'ils s'écriaient : Alléluia ! Le Seigneur, notre Dieu, le Tout-Puissant, est entré dans son règne ! Réjouissons-nous, exultons et rendons-lui gloire ! Car les noces de l'Agneau sont arrivées, et son épouse s'est préparée ».

Quelle parole merveilleuse ! Comme je viens de le dire, les prophètes — et ici Jean en particulier — ont vu dans des visions ce qui allait se passer. Il a vu la multitude achevée dans la gloire, il a entendu les acclamations, il a entendu les chants, il a pu rapporter ce qui était chanté là-haut. Ce n'est pas le fruit de l'imagination : ce sont les paroles véritables de Dieu. Tel qu'il est écrit ici, tel est le cas et tel sera le cas. Puis nous poursuivons la lecture au sujet de cette Épouse invitée au festin des noces de l'Agneau, au verset 8 :

« Il lui a été donné de se vêtir d'un lin éclatant de blancheur ; ce lin, en effet, représente les œuvres justes des saints ».

Nous avons ici aujourd'hui les mariés. L'épouse est vêtue de blanc. Cela signifie qu'elle est pure, qu'elle est intacte, qu'elle n'a jamais été touchée. Lorsque le Seigneur reviendra en tant qu'Époux, Il ne viendra pas chercher un mélange, Il ne ramènera pas dans la gloire quelque chose qui a

déjà été utilisé par d'autres ; non, comme Époux, Il prendra alors auprès de Lui dans la gloire une épouse pure et sainte. Et nous devons être lavés dans le sang de l'Agneau et sanctifiés dans la Parole de vérité. Verset 8 :

« Il lui a été donné de se vêtir d'un lin éclatant de blancheur ; ce lin, en effet, représente les œuvres justes des saints (ou la justice des saints) ».

Nous sommes devenus justes par la foi en Jésus-Christ, car *« Dieu était en Christ et a réconcilié le monde avec Lui-même »*. Quiconque peut croire cela du fond du cœur est tiré de son état d'injustice et de péché, de sa séparation d'avec Dieu, et est transféré dans la réconciliation avec Dieu, dans le pardon et le salut ; et il reçoit une justification complète et absolue de la part de Dieu. Cela signifie que, par la puissance de la rédemption accomplie par le sang de l'Agneau, nous sommes rétablis devant Dieu dans notre état d'origine, comme si nous n'avions jamais péché, comme si nous n'avions jamais été séparés de Dieu. La rédemption en Christ signifie la réparation totale de la chute, un retour à la communion avec Dieu, l'obtention de la vie éternelle ; et nous n'attendons plus que la transformation de nos corps lors du retour de Jésus-Christ. C'est pourquoi Paul écrit également : « nous portons un trésor céleste dans des vases d'argile » (2 Corinthiens 4 : 7). Lisons encore les versets 9 et 10 d'Apocalypse 19 :

« Puis il me dit : Écris : Bénis ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau ! Il ajouta : Ce sont là les paroles véritables de Dieu. Alors je me jetai à ses pieds pour l'adorer, mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je ne suis qu'un compagnon de service, tout comme toi et tes frères qui gardent le témoignage de Jésus. Adore Dieu ! – Car le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de la prophétie ».

Quelle parole merveilleuse ! Nous vivons en effet à une époque où la prophétie biblique s'accomplit sous nos yeux. Lorsque nous disons que le retour du Seigneur est imminent, nous disons la vérité. Les signes des temps l'indiquent, et nous voyons et reconnaissons que nous vivons à la fin des temps, et que Dieu, pour la dernière fois, selon Matthieu 24 verset 14, fait proclamer l'Évangile du royaume de Dieu à tous les peuples, langues et nations. Certains croiront, d'autres non ; certains l'accepteront, d'autres non. Notre tâche consiste à proclamer la Parole, et nous pourrons dire à chaque fois exactement ce que Paul a dit dans les Actes des Apôtres, au chapitre 13, versets 47 et 48 :

« Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, afin que tu sois le salut jusqu'aux extrémités de la terre. Lorsque les païens entendirent cela, ils se réjouirent et glorifièrent la parole du Seigneur ; et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandit dans toute la région ».

C'est ce que nous souhaitons aujourd'hui : que les peuples et les langues soient atteints par les médias, afin que tous aient à nouveau la possibilité d'entendre la véritable Parole de Dieu, l'Évangile éternellement valable dans son texte original, et puissent ainsi se décider pour le Seigneur.

Il est écrit ici : *« lorsque les païens entendirent cela, ils se réjouirent et louèrent la Parole du Seigneur »*. À ce propos, j'ai une question : Pour qui d'entre vous la Parole du Seigneur est-elle déjà devenue si grande et si précieuse que vous l'avez louée ? Vous savez bien qu'il y a ce passage dans le Psaume 119 : *« la Parole est éprouvée sept fois »,* et *« la Parole est la lampe de nos pieds »*, et ainsi de suite, « l'homme ne vivra pas de pain seulement » ; *« Dieu enverra une faim »*, comme l'écrit le prophète Amos — *« non pas d'eau ni de pain, mais d'entendre la Parole du Seigneur »*. Mes bien-aimés, c'est en réalité là la pierre de touche. Beaucoup peuvent dire : « Seigneur, nous Te louons », et : « Seigneur, nous faisons ceci », et : « Seigneur, nous faisons cela », et ils suivent leur propre chemin en disant tout cela, avec tambours et trompettes. Mais celui à qui le Seigneur S'adresse directement par la révélation de l'Esprit à partir de la Parole, et à qui cela est véritablement révélé, celui-là louera la Parole du Seigneur, celui-là remerciera Dieu du fond du cœur, celui-là dira simplement : « mon Dieu, je ne savais pas du tout que tout cela était déjà écrit dans Ta Parole ! » et alors nous pourrons également dire avec le psalmiste : *« au-dessus de Ton Nom, Tu as rendu glorieuse Ta Parole »* (Psaume 138 : 2).

Ils ont loué la Parole du Seigneur. Cela ne nous est-il pas déjà arrivé plusieurs fois ? Lorsque la Parole nous a été révélée toute fraîche depuis le trône, n'avons-nous pas mangé la manne spirituelle ? N'avons-nous pas ressenti la puissance de cette Parole de Dieu qui ne revient pas à vide, sans effet, mais accomplit ce pour quoi Dieu l'a envoyée ? *« Lorsque les païens entendirent cela, ils se réjouirent et louèrent la Parole du Seigneur »*.

Vous savez bien, c'est par cette Parole, et en particulier par les promesses qu'elle contient pour notre temps, que nous avons grandi, notamment grâce au ministère du frère Branham, qui était un homme de Dieu tout comme Paul, comme Moïse, comme les autres prophètes, simplement un homme envoyé par Dieu avec la révélation de l'Esprit et de la Parole, afin de révéler à nouveau, par inspiration, cette Parole vivante autrefois consignée par inspiration, et de la rendre vivante pour chacun d'entre nous. En effet, voici comment cela se passe : **à l'origine, la Parole venait directement par l'inspiration du Saint-Esprit, et les prophètes et les hommes de Dieu en étaient bouleversés. Mais, qu'en est-il de nous ? Depuis que la Parole a été écrite, beaucoup n'ont plus que la lettre morte et aucune révélation vivante. La Parole ne leur a pas été rendue vivante par l'Esprit, et c'est là que réside la grande erreur.** Dès l'instant où le Seigneur nous parle et où le Saint-Esprit peut agir, la lettre prend vie ; car les Paroles du Seigneur sont esprit et sont vie — c'est ce qu'Il a dit Lui-même. La Parole qui a été mise par écrit est replacée sur le chandelier par la prédication, et le Saint-Esprit la révèle alors à chacun.

Encore un passage qui traite du festin de noces, tiré de Matthieu 22, à partir du verset 1 :

« Jésus prit de nouveau la parole et leur parla en paraboles, en ces termes : Le royaume des cieux est comparable à un roi qui voulut célébrer les noces de son fils.

Il envoya donc ses serviteurs appeler ceux qui avaient été invités au festin de noces ; mais ils ne voulurent pas venir ».

Imaginez maintenant que des invitations soient envoyées ou remises en main propre, et que les invités trouvent des excuses pour ne pas venir ; alors ces deux-là seraient assis ici seuls aujourd'hui, et il n'y aurait pas d'invités ! Si les invités ne donnent pas suite à l'invitation aux noces, que se passe-t-il alors ? Voyez, nous avons ici une description qui nous touche tous au plus profond de nous-mêmes. Je continue la lecture à partir du verset 4 — peut-être la dernière partie du verset 3 :

« …mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya de nouveau d'autres serviteurs, à qui il donna ces instructions : Dites aux invités… Dites aux invités » — l'avons-nous bien compris ? *« Dites aux invités : Voici, j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont abattues, et tout est prêt : venez aux noces ! »*

Quelle invitation ! Notre Seigneur S'est exprimé par des paraboles. Dans ces paraboles, le sens est bien sûr caché et n'est révélé qu'à ceux qui viennent véritablement au Seigneur. Au verset 5, nous lisons :

« Mais ils n'en tinrent pas compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à ses affaires ; les autres se saisirent de ses serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent ».

Imaginez ! L'invitation aux noces est lancée et les invités refusent, ils ne viennent pas ; puis ils s'en prennent même à ceux qui ont transmis l'invitation, ils les frappent, les rejettent, les méprisent et passent à autre chose, sans comprendre que c'est ici le Roi des rois qui invite au grand festin des noces ! Mes chers amis, en ce jour de noces, aujourd'hui, le Roi des rois invite tous les convives qui sont ici au grand festin des noces de l'Agneau, dont nous avons déjà lu le récit dans Apocalypse 19. Au verset 7, il est écrit : « Alors Le Roi Se Mit En Colère ». Oui, que lui reste-t-il d'autre à faire ? Il a tout préparé, tout est là, les invités ne viennent pas, mais tout est prêt :

« Alors le roi se mit en colère ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers et incendia leur ville. Puis il dit à ses serviteurs : Le festin de noces est prêt, mais les invités en étaient indignes. Allez donc aux carrefours et invitez au festin tout le monde, tous ceux que vous rencontrerez ! Ces serviteurs sortirent dans les rues et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants comme bons, et la salle des noces se remplit d'invités ».

Voyez-vous, nous vivons à l'époque où cela s'accomplit : *« Les premiers seront les derniers »*. Certains ont refusé, mais maintenant l'invitation nous est adressée et nous lisons ici : *« la salle des noces se remplit de convives »*. Je voudrais en faire partie ! Dans Matthieu 25, nous lisons encore, à partir du verset 1 :

« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, leurs lampes à la main, partirent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insensées (folles) et cinq étaient sages… [verset 5] *Comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Mais à minuit, un cri retentit : Voici l'époux ! Levez-vous pour aller à sa rencontre ! ».*

Nous connaissons tous ce passage des Écritures. De nos jours, l'appel retentit : « voici, l'Époux vient ! Levez-vous pour aller à Sa rencontre ! » Que pouvons-nous faire de plus que de transmettre cette invitation divine au grand festin des noces ? Et, comme nous l'avons lu, *« faites entrer tous ceux que vous trouverez, les méchants comme les bons »*. Certains ont beaucoup à se reprocher, d'autres moins ; mais chacun a besoin de la grâce, du pardon et de la réconciliation avec Dieu. Que ce soit beaucoup ou peu, nous sommes tous séparés de Dieu, et nous avons tous été réconciliés avec Lui ; mais nous devons l'accepter personnellement et vivre personnellement cette réconciliation avec Dieu.

Nos deux frères de Breslau, qui sont également ici aujourd'hui — nous les saluons d'ailleurs très chaleureusement —, témoignent sans cesse : « frère Frank, j'ai désormais la paix dans mon cœur ». N'est-ce pas, chers frères ? Deux anciens prêtres ! Hier, lors de notre conversation, les mots ont de nouveau franchi leurs lèvres : « frère Frank, j'ai la paix dans mon cœur, la paix avec Dieu ». Mes bien-aimés, ce n'est pas la religion qui béatifie, qui sauve, mais c'est la foi en Jésus-Christ, l'expérience personnelle du salut avec notre Dieu, ce qui s'est passé à Golgotha et ce que Paul décrit dans 2 Corinthiens 5, à savoir : *« Dieu était en Christ et a réconcilié le monde avec Lui-même »*. Chacun doit en faire l'expérience personnellement. Chacun doit d'abord faire l'expérience littérale de la séparation d'avec Dieu ; et pour cela, il est nécessaire que la prédication de l'Évangile nous réveille de notre sommeil de péché.

Car voyez-vous, c'est bien là le fond du problème : *« le jour où vous en mangerez, vous mourrez »*. L'homme est mort dans ses péchés et ses transgressions sans s'en rendre compte. Il pense que lorsqu'il chante « ô grand Dieu, nous Te louons », tout est va bien. **Il faut d'abord que nous soyons réveillés de cet état de mort dans les péchés et les transgressions — d'où le mot réveil — puis vient la conversion, puis la nouvelle naissance et le renouvellement par le Saint-Esprit**. **Et c'est par la prédication que cela doit se produire** : que les hommes, d'abord morts dans leurs péchés et leurs transgressions, soient secoués, réveillés ; et alors ils le reconnaissent et s'écrient : « mon Dieu, je suis perdu, je suis séparé de Toi, je suis sur le large chemin qui mène à la perdition ! Aie pitié de moi, pardonne-moi, sois miséricordieux envers moi, accepte-moi : je veux T'appartenir ».

C'est une expérience, c'est un processus que nous traversons. **Une conversion ne se résume pas à écouter un sermon, à lever peut-être la main, à prendre notre décision pour Christ ; non, nous devons vivre personnellement ce processus de conversion, ressentir dans notre âme cette séparation d'avec Dieu** et nous écrier : *« mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ? »* ; et alors nous recevons la réponse : c'est précisément par la chute de l'homme que cela s'est produit !

Et, comme je viens de le souligner, c'est par la prédication que vient le réveil qui nous arrache à la mort spirituelle, ce retour vers Dieu, cette conversion, puis le renouvellement, la nouvelle naissance, jusqu'à être ensuite réellement rempli du Saint-Esprit. Tout cela, nous devons en faire l'expérience personnellement ! Et je prie Dieu

pour que cela arrive tout simplement à chacun d'entre nous, afin que nous n'ayons pas seulement entendu le plein Évangile de Jésus-Christ par la prédication, mais que nous ayons pleinement fait l'expérience de la pleine bénédiction du plein Évangile de Jésus-Christ, de sorte que nous puissions nous aussi louer le Seigneur et Sa Parole, et rendre gloire à Lui, le Dieu vivant.

Cette invitation dont nous avons pris connaissance ici, je voudrais la transmettre aujourd'hui de tout cœur, au Nom du Seigneur, et simplement dire : Dieu a préparé un grand festin de noces dans la gloire. Aujourd'hui, l'invitation s'adresse à tous. Ne dites pas : « je fais ceci ou cela ». Vous connaissez tous très bien la Bible : l'un avait telle excuse, l'autre telle autre. L'un a dit : « j'ai acheté des bœufs, je dois aller les examiner », l'autre avait acheté un champ ; le troisième s'était marié, et il ne pouvait pas venir non plus. Au lieu qu'ils viennent tous les deux, il est resté chez lui, lui aussi. Et c'est ainsi que nous comprenons que le seigneur s'est tout simplement mis en colère et S'est dit : « J'ai tout préparé, j'ai envoyé les invitations, j'ai dépêché mes serviteurs avec cette invitation, et voilà que les invités ne veulent pas venir ». Puis vint la deuxième tentative, et la salle se remplit d'invités.

Puissions-nous, lorsque ce grand festin des noces de l'Agneau aura lieu, y prendre part par grâce ! Mais celui qui souhaite y être doit accepter l'invitation dès maintenant et venir au Seigneur, vivre une véritable conversion, faire halte (faire une pause), se tourner vers Dieu, puis être renouvelé et naître de nouveau par le Saint-Esprit, par la puissance de Dieu. Je crois que le Seigneur l'accordera à tous.

Je vous demande de prendre cette invitation au sérieux. Elle n'a pas pour but de rejoindre une assemblée. Comme je l'ai dit tout à l'heure, l'Église du Seigneur n'est pas composée de membres : elle est le corps du Seigneur et c'est par la nouvelle naissance que nous recevons une vie nouvelle, une vie nouvelle de Dieu ; et c'est par le Saint-Esprit que nous sommes baptisés dans le corps du Seigneur, dans cet organisme vivant.

Que Dieu, le Seigneur, nous bénisse tous !